

Questions orales

M. Crosbie: Monsieur l'Orateur, je vais citer au ministre une autre donnée. De 1970 à 1977, la proportion du marché canadien desservi par les importations est passée de 26 p. 100 à un peu plus de 31 p. 100. Nous perdons nos marchés d'exportation et les importations ne cèdent pas de terrain.

Le ministre nous dirait-il s'il est d'accord avec les conclusions de ce groupe d'étude qui lui a fait savoir que notre industrie s'est affaiblie depuis la fusion du ministère de l'Industrie et du ministère du Commerce, en 1960? Envisage-t-il de rétablir ces deux ministères distincts puisque la fonction «industrie» semble avoir été étouffée et n'a jamais repris vie depuis le fusionnement?

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Crosbie: Est-ce que le ministre prend ce rapport au sérieux? Après tout, ses auteurs y ont travaillé pendant trois ans.

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, le député confond les importations et les exportations...

M. Whelan: C'est normal.

M. Gillespie: ... et ne sait trop s'il faudrait accroître nos importations ou réduire nos exportations. C'est ainsi que j'ai compris la question. Je voudrais simplement assurer le député que, s'il examine les chiffres, ce dont je doute qu'il fasse très souvent...

M. Whelan: Touché.

M. Gillespie: ... il constatera que notre excédent au chapitre des échanges commerciaux a atteint un niveau sans précédent l'an dernier et que dans bien des secteurs, au Canada, l'industrie manufacturière tourne pratiquement à pleine capacité en ce moment.

● (1120)

Il constaterait par ailleurs que les mesures qui ont été prises l'année dernière afin de stimuler la recherche industrielle au niveau de la science et de la technologie ont donné naissance à un nouveau programme qui incitera les entreprises canadiennes à faire de la recherche industrielle et à essayer de rendre le secteur manufacturier plus dynamique.

* * *

L'INDUSTRIE**LA NÉCESSITÉ D'UNE STRATÉGIE INDUSTRIELLE AU CANADA**

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, étant donné qu'il n'y a ici pour le moment aucun ministre dont le portefeuille touche, ne fût-ce que de très loin à l'économie, je m'adresserai à un des sept nains, que l'on appelle parfois Smiley, c'est-à-dire au ministre du Revenu national.

[M. Gillespie.]

Le président du Conseil ministériel de l'expansion économique et le ministre du Travail semblent ne pas être d'accord quant à l'opportunité d'instaurer une espèce de stratégie industrielle au Canada; aussi, le ministre peut-il dire ce qu'il en pense pour sa part? Est-il en faveur d'une telle stratégie ou non?

L'hon. A. C. Abbott (ministre du Revenu national et ministre d'État (petite entreprise)): Monsieur l'Orateur, le député dit que l'on m'appelle Smiley. Je pense qu'il serait antiréglementaire de dévoiler les sobriquets qu'on lui donne à lui.

J'ai assisté à la conférence où les deux ministres ont donné leur avis sur cette question. Je conteste absolument qu'il y ait une divergence d'opinions radicale entre eux à ce sujet.

M. Clark: Ils étaient d'accord aux quatre cinquièmes.

Des voix: Bravo!

M. Stevens: Monsieur l'Orateur, j'espère n'avoir pas mal surnommé le ministre. Il y a beaucoup d'autres surnoms qui s'appliquent aux nains, comme Dopey, Sleepy et quelques autres. Peut-être un de ceux-là lui dirait-il mieux.

Mon autre question au ministre porte principalement sur l'importante question qui a été soulevée par le Comité de synthèse, à savoir que la révision de la taxe sur les denrées a été suspendue même si le Comité de synthèse recommande l'abolition de cette taxe qui favorise nettement l'importation de produits. Nous avons tenté d'obtenir que la question soit renvoyée au comité des finances. Le ministre du revenu national pourrait-il nous dire s'il se rend compte du malaise que suscite ce déséquilibre et s'il veillera à ce que la question soit étudiée par le comité des finances pour que nous puissions obtenir un rapport sur cette question?

M. Abbott: Monsieur l'Orateur, le ministre des Finances le voit tout autrement, et je ne puis que conseiller au député de lui poser la question quand il sera de retour à la Chambre, car elle est de son ressort exclusif.

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, en l'absence du premier ministre et du vice-premier ministre, j'ai une question à poser sur le même sujet au secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Si nous entendons assurer l'avenir industriel de notre pays, il est essentiel que le gouvernement adopte une stratégie industrielle. Étant donné que le président du Conseil ministériel de l'expansion économique a rejeté cette approche hier à Toronto et que, contrairement à ce que vient de dire un des collègues du ministre, le ministre du Travail a dit qu'à son avis, nous n'allons pas assez loin et que cette politique fragmentaire n'est pas suffisante, il y a nettement désaccord entre le super-ministre et le ministre du Travail. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures pourrait-il nous dire qui est le porte-parole du gouvernement sur cette question? Le gouvernement admet-il ou non que nous avons besoin d'une stratégie industrielle?